

Ancienne usine de construction aéronautique Marcel Bloch

Identité du bâtiment

Programme: Usine de construction aéronautique
Département/Ville: Indre/Déols
Commanditaire: Marcel Bloch dit Marcel Dassault (1892-1986)
Architecte: Georges Hennequin (1893-1969)
Dates de construction: 1936-1939

Contexte

En 1936, la Société Bloch, du nom de l'avionneur Marcel Bloch (connu après la guerre sous le nom de Marcel Dassault), acquiert à Déols (au nord de Châteauroux) 157 hectares sur lesquels sont réalisées une piste d'aviation et des usines. Cette initiative répond aux directives du ministère de l'Air qui veut décentraliser l'industrie aéronautique en province.

Bombardée par les forces alliées en mars 1944, l'usine est reconstruite quasi à l'identique et sert de base aérienne de 1951 à 1967. Depuis 1989, les bâtiments remplissent des fonctions industrielles et tertiaires dans le cadre de la zone industrielle aéroportuaire qui se trouve sous la tutelle de la Chambre de commerce de l'Indre.



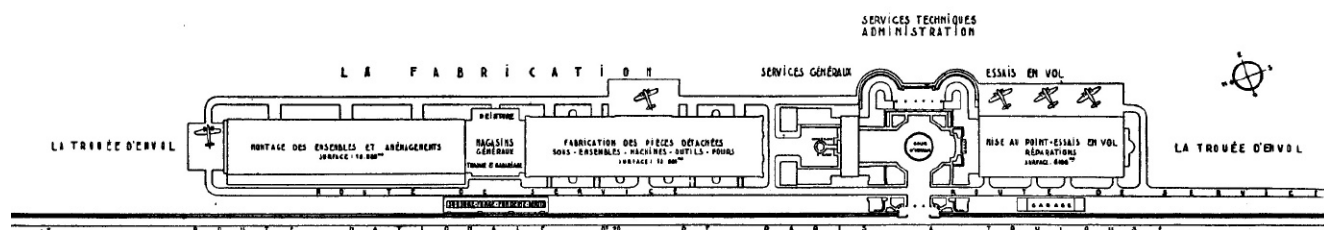
Bâtiment d'entrée de l'usine

Mariusz Hermanowicz © Inventaire général, ADAGP, 1994

Le commanditaire

Marcel Bloch est né le 22 janvier 1892 à Paris. Fils de médecin, dernier d'une famille de quatre enfants, il se passionne dès son jeune âge pour les nouveautés technologiques. Après ses études secondaires, il entre à l'école d'électricité Breguet puis intègre l'école supérieure d'aéronautique dont il sort diplômé en 1913.

En 1931, il fonde sa propre société aéronautique Avions Marcel Bloch et s'installe à Boulogne-Billancourt puis à Courbevoie pour la réalisation de prototypes. Il décide en 1935 de construire une usine destinée à la réalisation des avions en série et choisit le site de Châteauroux-Déols. Sa société étant nationalisée par le Front Populaire en 1936, il crée, cette même année, la Société Anonyme des Avions Marcel Bloch (SAAMB) qui constitue, juridiquement, l'acte de fondation de l'actuelle Dassault Aviation.



Plan général de l'usine

Encyclopédie de l'architecture, Ed Morance (tome XII, P.148)

L'architecte

Marcel Bloch sollicite pour ce projet l'architecte Georges Hennequin (1893-1969). L'activité de ce dernier à l'époque est surtout parisienne: il participe au concours pour la construction des Musées d'Art Moderne à Paris lancé en 1934 et contribuera à la construction de pavillons pour l'exposition de 1937. Son intérêt pour la construction industrielle dans le domaine de l'aéronautique l'amènera à réaliser l'usine Bronzavia à Courbevoie vers 1936, l'usine Marcel-Bloch à Saint-Cloud en 1938 et l'usine Marcel-Bloch de Bordeaux-Mérignac en 1939.

L'édifice

Cette usine, qui associe étroitement un parti fonctionnel et un parti esthétique, est le résultat d'une collaboration exceptionnelle entre « un architecte passionné par l'aviation et un avionneur passionné par l'architecture »⁽¹⁾.

Le plan de masse de l'ensemble présente une composition strictement ordonnancée suivant deux axes orthogonaux. Les bâtiments nettement individualisés et entourés de parterres sont répartis autour de ces deux axes : les ateliers sont implantés le long de la route nationale et les bâtiments administratifs sont installés symétriquement de part et d'autre de la cour d'honneur suivant l'axe de l'entrée. La composition d'ensemble, longiligne et rigoureuse, est rythmée par « l'alternance des séquences longitudinales et transversales », et joue « sur la répétition des motifs géométriques et sur la symétrie »⁽¹⁾.

Deux ateliers de 10000 m² chacun, destinés à la fabrication, retiennent particulièrement l'attention : l'un aux façades blanches (mur enduit de « ciment pierre ») est marqué par la présence de volumes semi-cylindriques, en saillie, aux façades largement vitrées dans le style des créations du Bauhaus, l'autre réalisé avec des murs aveugles en briques rouges apparentes rehaussées de blanc, renvoie à l'architecture du hollandais Dudok. Le jeu des horizontales est amplifié par le rythme et la proportion des percements ainsi que par la longueur du bâtiment d'usine qui dépasse les 210 mètres.

L'autre point fort est constitué par la cour d'honneur et les bâtiments administratifs dont la monumentalité est mise en valeur par des portiques à deux colonnes et des corniches très saillantes. L'architecture est rythmée par des jeux subtils de verticales : structures, châssis, modénature, s'opposant à la linéarité des ateliers. L'ensemble se termine côté pistes par des rotondes vitrées et deux volées d'escaliers conduisent le visiteur jusqu'à la piste d'envol. Avec certes moins de monumentalité, l'usine Marcel-Bloch n'est pas sans rappeler par une certaine théâtralité le palais de Chaillot à Paris, oeuvre de Jacques Carlu, Louis-Hippolyte Boileau et Léon Azéma (1934-1937).

Actualité

L'usine, dont l'ensemble des bâtiments ont été conservés pratiquement intacts depuis leur construction, constitue un élément exceptionnel du patrimoine industriel de la région Centre. De plus, le mélange des styles, entre tradition et modernité, caractéristique de l'époque, ne nuit pas à l'homogénéité de l'ensemble et fait de cette usine un exemple représentatif de l'architecture des années trente. Les façades et les toitures des principaux bâtiments de l'ancienne usine d'aviation sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques par arrêté du 29 mars 1991, modifié le 2 mars 1992.



Façade de l'atelier des pièces détachées

Mariusz Hermanowicz © Inventaire général, ADAGP, 1994



Façade de l'atelier de montage

Mariusz Hermanowicz © Inventaire général, ADAGP, 1994



Portiques à deux colonnes de la cour d'honneur qui encadrent l'accès à la piste d'envol

Mariusz Hermanowicz © Inventaire général, ADAGP, 1994

Sources : archives CRMH –DRAC Centre

(1) Allebru Nelly, *L'usine Marcel Bloch de Déols « Château de Versailles » du patrimoine aéronautique*, dans la revue *Archéologie industrielle* du 6 juillet 2003, n° 42, pp. 18-26.

Ancienne usine de construction aéronautique Marcel Bloch 2/2

Véronique de Montchalin – Service éducatif Patrimoine DRAC Centre – Professeur missionné par l'académie d'Orléans-Tours.
Mai 2006